

Nature
Contre-Nature

Nature Contre-Nature



**GRAND
PRESBYTÈRE**



**MARTRES
TOLOSANE**
CITÉ ARTISTE



Loïc GOJARD
Maire de Martres-Tolosane
Conseiller départemental de la Haute-Garonne

La culture, c'est le bonheur de découvrir, d'admirer, de respecter, d'aimer, de croire, d'espérer ensemble, ...

La première exposition de la saison 2025 proposée au Grand Presbytère, constituera ce récit multiple et multiforme livré par trois artistes : Valérie de Sarrieu, Çelma Ghachem et Gilles Tanguy.





Ainsi, du 8 mars au 27 avril 2025, « **Nature Contre-nature** » livrera trois pratiques artistiques nourries d'expérimentations, de recherches, de supports, de matériaux.

Interpellant simultanément ou successivement l'espace et le temps, cette exposition pourra être interprétée selon des éclairages différents, des nouveaux points de vue.

C'est là toute la puissance de l'art, et singulièrement de l'art contemporain, qui provoque des émotions différentes, qui questionne la société dans laquelle nous vivons, et qui souligne ses paradoxes.

Tout cela forme un ensemble, un témoignage des réflexions et préoccupations qui les animent.

Chacun grâce à ses installations, convoquera les forces de la nature, les créations, la temporalité.

Tous présenteront des pratiques artistiques contre-nature ou alors tout contre elle.

« **Nature Contre-nature** », ce sont ces variations de pratiques et de matières qui composeront le tableau et non plus le sujet lui-même.

Ouvert à toutes les disciplines, le Grand Presbytère reste un dispositif important pour la création artistique. Transitoirement habité par un écosystème singulier, il vous permettra jusqu'au 27 avril, de vous immerger dans des univers artistiques variés, de remettre en question et bouleverser notre rapport à la nature.



EXPOSITION

du 8 mars au 27 avril 2025

Nature Contre-Nature

VALÉRIE DE SARRIEU
ÇELMA GHACHEM
GILLES TANGUY

LE GRAND PRESBYTÈRE

6, place Henri Dutilleul
31220 Martres-Tolosane
05 61 87 64 93

Ouvert tous les jours - Entrée libre
10h-12h30 / 13h30-18h



Nature Contre- Nature

Pour débiter la saison 2025, le Grand Presbytère a choisi d'explorer le thème de la re-présentation de la nature, ce au travers des œuvres de trois artistes qui témoignent singulièrement des liaisons qu'ils entretiennent avec elle.

D'emblée, la proposition « Nature contre-nature » inscrit le lien et l'opposition en recherche de complémentarité.

C'est donc à une étrange rencontre avec la nature que nous convient Valérie de Sarrieu, Gilles Tanguy et Çelma Ghachem .

Loin de se réduire à l'évidence, leurs œuvres donnent à voir l'ombre portée d'un monde sensible. Ainsi, existe-t-il une frontière puisque, tous, font de la nature la référence ?

« Nature contre-nature », participe de l'une et de l'autre, à la fois de l'imitation et de la création. Le fait de puiser dans le monde et les formes qui l'entoure, en traduit une représentation.

Ici, celle de trois artistes qui maîtrisent les techniques de leur art, qui s'affranchissent, qui s'efforcent de suivre leur nature profonde en donnant cours à leurs inclinaisons quelles qu'elles soient.

Par essence, cette rencontre « contre-nature » est singulièrement une recherche de symbioses et de partages inédits.

Valérie de Sarrieu identifie et suggère un environnement dans une tradition picturale mais dont le contour est plus vaste. L'artiste ne cherche pas à domestiquer la nature par le trait, elle concède le sentiment d'une nature délivrée. Ainsi elle révèle avec la même sensibilité esthétique, le sublime d'une nature environnante que celui d'un paysage à la complexité urbaine.

Gilles Tanguy, imprime la subjectivité dans la réalisation qui tient de la rencontre d'expérience de la métamorphose. Il recompose ici une nature hybride en conférant à des matières une seconde nature et en créant une nouvelle réalité qui dépasse celle de la nature.

Çelma Ghachem, à la croisée de deux mondes, joue avec la mosaïque, avec ses formes, ses couleurs et ses concepts. L'artiste s'impose de "suivre" un donné, un ordre ou encore une logique dans des œuvres minérales. Hyperréalistes ou produits de son imagination, ses œuvres sont toujours des visions alternatives qui encouragent l'harmonie entre l'imitation, les émotions, les caractères et la puissance créatrice même de la nature.

« Nature contre-nature » ouvre un vaste champ de réflexion sur la manière dont l'art dialogue avec le monde naturel. Du 8 mars au 27 avril 2025, cette exposition nous invite à une exploration continue des interactions entre l'art, la nature, et la perception humaine. Elle devient le miroir, reflétant non seulement la beauté de la nature, mais aussi ses contradictions et ses complexités.

Valérie de Sarrieu

« Tant d'espace dans un si petit format !

C'est la magie de cette peinture à la fois sobre et lumineuse. Rien n'est superflu, rien n'est anecdotique et pourtant toute la poésie de l'instant et du tacite nous enveloppe.
Du vent qui se lève au nuage qui menace, à la lumière qui pointe ou qui faiblit ».

Catherine Guiraud







L'immense nuit du monde
Semée de tant d'étoiles
Prendrait-elle jamais sens
Hors de notre regard ?

Ce quatrain de François Cheng me permet d'évoquer au mieux le fil conducteur de mon cheminement de peintre : par le moyen d'un travail dit « sur le motif » rechercher un état d'accueil, d'abandon, une forme de prière en quête de ce mystérieux sens.



Au pied de l'arbre
huile sur toile, 33cm x 19cm

C'est ainsi que je tâche de cultiver un regard ouvert et de l'épurer de ses nombreuses projections parasites.

La peinture pourra alors se nourrir du chant de l'oiseau présent dans l'instant, comme le loriot aux accents brefs et lointains... de cette communion pacifiante et heureuse avec la nature.

Ces paysages sont : soit chez moi, rarement à plus de 5 km alentour, soit depuis un gîte loué au cœur d'une région qui me parle. C'est ainsi que j'ai fait de nombreuses « résidences peinture » à Camares dans les rougiers du Sud Aveyron, en Aubrac, à Minerve dans l'Herault et dernièrement en Bretagne puis en Bourgogne...

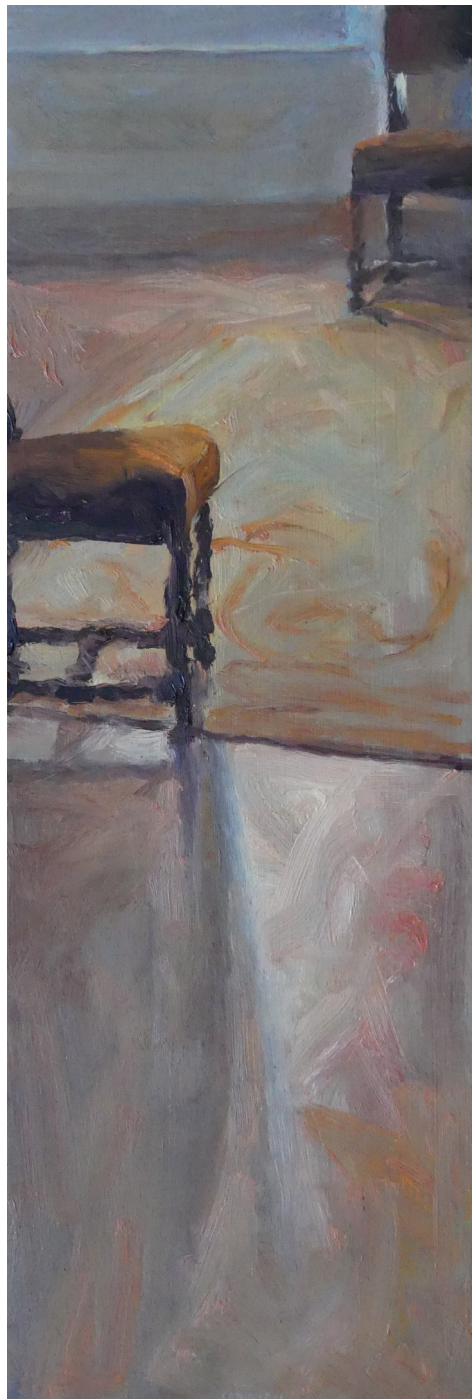
Cette quête va s'appuyer techniquement parlant sur une peinture concentrée sur la justesse des tons et de leur valeur, d'où le choix de la peinture à l'huile qui ne change pas de ton en séchant.

J'ai pour ce faire eu la chance de bénéficier en son temps des enseignements aux techniques anciennes de Robert Thon et Michael Greschny que j'ai aujourd'hui le bonheur de pratiquer avec liberté.

Le paysage, certes, mais pas que !... ainsi que l'illustre cette exposition. J'affectionne également les intérieurs, de petits bouts de quotidien, un rayon de soleil dans la pièce...



Fresne, le rideau bleu.
huile sur papier marouflé, 22cm x 27cm



Les chaises d'Etienne.
45cm x 15cm



En Castille.
huile sur papier marouflé, 16cm x 32cm, détail.



Matin du 17 mars, Arnaud Guilhem.
huile sur toile, 35cm x 27cm



Pour Valérie de SARRIEU

Séjour terrestre
De lumière irradiante
Parages essentiels
Du collinaire
En nous
Pâle et fauve
Parole d'étendue
De chaumes arasés
Et de labours anciens
De chemins poudroyés
Au tracé de haie vive
De bosquets d'ombre
Et d'arbres-pèlerins
A joindre ainsi le ciel
Impavide ferveur
Nudité
Féconde
Qui pleinement
conduit au sens

Claude BARRERE (2011)



Chêne au lierre.
huile sur papier marouflé, 16cm x 32cm



Soirée du 3 février 2024.
huile sur papier marouflé, 16cm x 32cm



A l'issue des Beaux arts de Toulouse (1980), je me suis consacrée à la peinture à partir des années 90 après un détour en dorure (un an) puis dans la restauration de peintures murales dont l'héritage est, je crois, perceptible dans mon travail.

Entre 1995 et 2000, un passage enrichissant dans l'atelier de Maurice Mélat et Robert Thon.

Dans un premier temps, attachée à restituer la sensation d'un instant passé, je me concentre à présent sur l'acte même de peindre, dans un désir de traduction picturale du réel présent sous mes yeux, en communion intime avec le sujet, dit « travail sur le motif ».

« Le réel a toujours une puissance de fiction et de poésie qui me porte et stimule mon activité créatrice. »

Kiarostami.

Valérie de SARRIEU

23 rue d'Auzas

31360 Auzas

05 61 98 36 40

06 24 90 46 13

www.vdesarrieu.com

Çelma Ghachem

Pour Çelma Ghachem, ses productions partent toujours de la confrontation d'objets préexistants, de matières qui se juxtaposent. C'est d'abord la matière qui initie le projet. L'objet, s'il est reconnaissable en tant qu'objet ordinaire, fait aussi matière.

Il est certes là pour lui-même à la manière de Duchamp mais il se pose aussi comme élément servant à l'élaboration d'une production parmi d'autres matières. Ces productions sont souvent le cadre d'une mise en scène de son propre corps. Son corps intervient et devient médiateur entre tous ces éléments. Ce corps là en particulier parce qu'il est tout simplement disponible et disposé à la laisser dire finalement des histoires et ces histoires dépassent le cadre de son propre corps pour rejoindre l'expérience générique de tout un chacun. Les narrations qui en découlent penchent souvent vers l'inanité de nos existences.



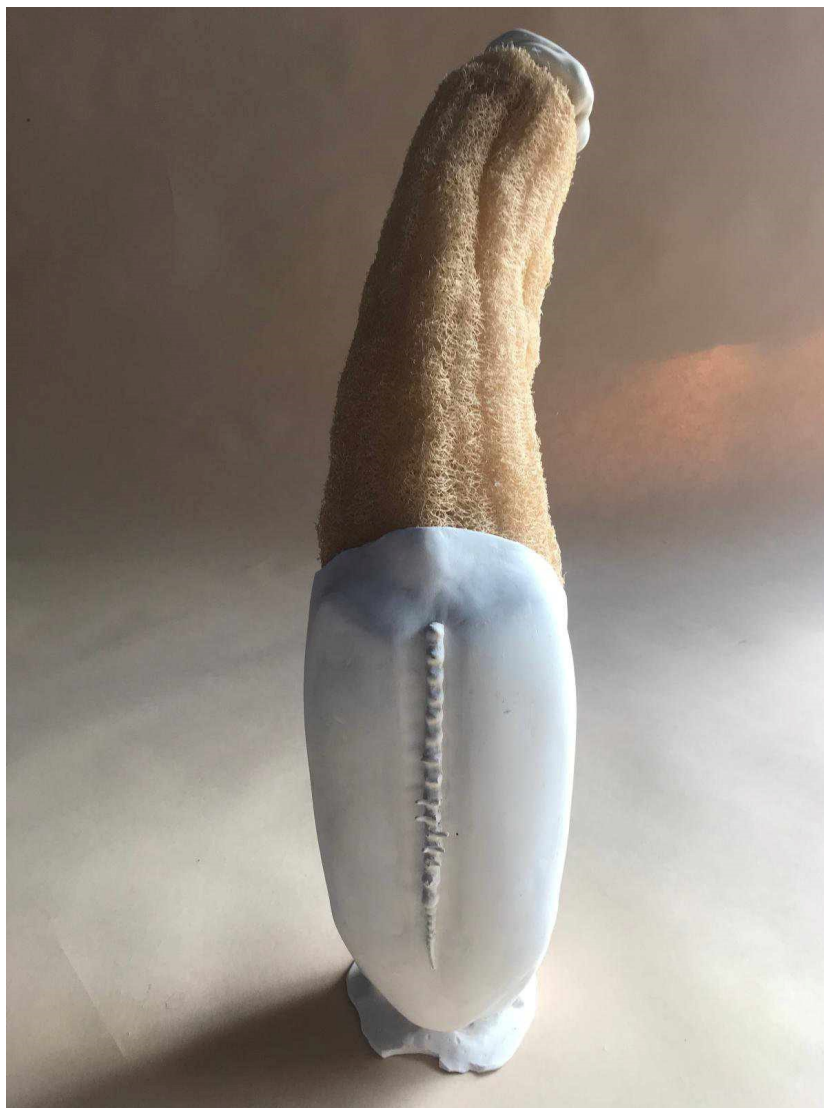


Fragments.

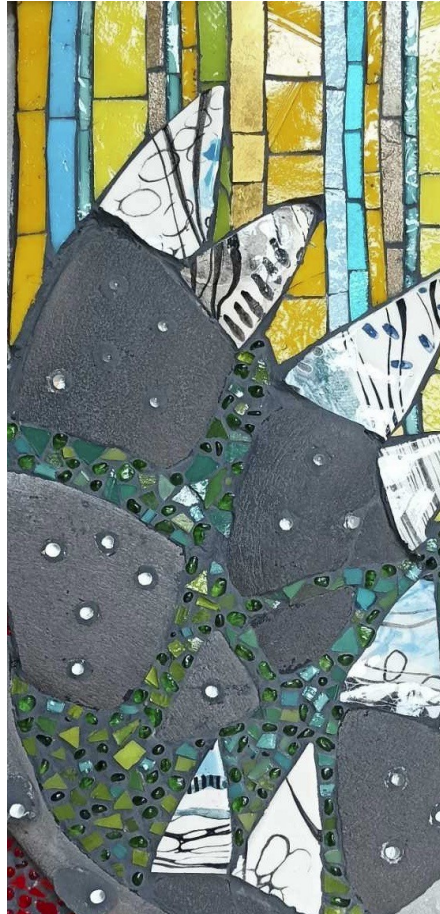
Fragments est une oeuvre unique composé de 7 cercles.

Elle incorpore des matériaux mixtes, mosaïque (pâte de verre et émaux de Venise), céramique et plâtre sont agencés et sertis de métal. Chacun des cercles porte aussi les fragments d'un corps: bouche, oreille, pied, main...

La mosaïque a initié le geste qui a fondé la nécessité d'une expression plastique. Il s'agit ici d'une sorte de mise en abîme, d'une oeuvre composée de petits fragments nombreux, multicolores et disparates qui reconstituent un espace signifiant, autre que l'objet fragmenté de départ.



Courges.
Techniques mixtes.



Tropiques.
Mosaïque en céramique, pâte de verre, émaux...



Joseph Albers.
Techniques mixtes.

Joseph Albers est un artiste et un enseignant du Bauhaus. Il quitte l'Allemagne après la fermeture de cette institution par les nazis et rejoint les Etats-Unis.

Là, il enseigne l'interaction des couleurs à l'université et rend compte de la complexité de l'appréciation et de la perception de formes colorées.

Il produit une série intitulée " *Hommage to the square*".

Des carrés viennent s'emboîter les uns dans les autres et Albers fait varier les teintes, les tons, les valeurs de ces carrés pour rendre compte que cette perception des couleurs n'est pas objectivable.

Dans cette production dont le titre est Joseph Albers, on reconnaît ce qui pourrait être un carré d'Albers.

Cette production parle d'art, d'histoire de l'art, d'artiste à première vue. On y reconnaît cependant une forme anthropomorphe, le corps d'une femme, imbriqué dans ce qui pourrait apparaître comme un paysage industriel du 19^{ème} siècle, une espèce de caricature de paysage qui reste dans l'imaginaire collectif. En fait, il s'agit d'un thème aussi récurrent dans ses productions, celui du souci et de la nécessité écologiste et de la responsabilité de tout un chacun.



Pieds
Plâtre.



Passoires et Broderies.

Pieds, Passoires et Broderies font partie d'un thème plus Large qui est celui de la filiation.



Un jour, peut-être.



Un jour, peut-être.



Pour Çelma, la mosaïque est un espace en premier lieu d'expérimentations infinies. Elle combine, selon l'inspiration, des motifs, des matières, ne s'inquiétant pas du résultat fini mais s'enrichissant de l'expérience et des connaissances acquises. Sublimier les mélanges et les jonctions, donner à la mosaïque une sensation de douceur inattendue et de préciosité pour rompre avec une réputation injuste de froideur et de rigidité, est aussi l'objet de son attention.

De ses productions s'échappent des motifs qui alternent entre graphisme et narrativité qui font surgir mécaniquement des histoires qu'elle se raconte à posteriori.

Çelma GUACHEM
06 87 91 06 19
Celmaghachem@gmail.com

Gilles Tanguy



La vie est libre, indestructible,
inépuisable, ses virtualités sont
infinies.

Aucun mécanisme en tant que
tel, ne peut résister à sa magie
créatrice.

C'est dans le conflit entre mé-
canisme et vie, déterminisme
et liberté, que se situe l'enjeu
de mon travail.

Mes installations sont des
dispositifs rigoureusement mé-
caniques que la vie, absolu-
ment libre, finit par réinvestir
et habiter complètement.
Et c'est dans l'écart entre les
deux ordres de chose que peut
naître une prise de conscience
lucide et intégrale de ce qu'est
la liberté.

Mon travail de sculpteur suit
cette même démarche, avec
une base de travail fortement
liée à la nature.

Nature.
Bronze.

Hauteur 42 cm

Crédit photographique Clovis TANGUY





Cicatrices.

Oeuf d'autruche/résine/fil de fer.

Hauteur 37 cm

Crédit photographique Brice DIRLES

Ecritures.

Oeuf d'autruche/corne de gazelle/fil de fer.

Longueur 36 cm

Crédit photographique Brice DIRLES

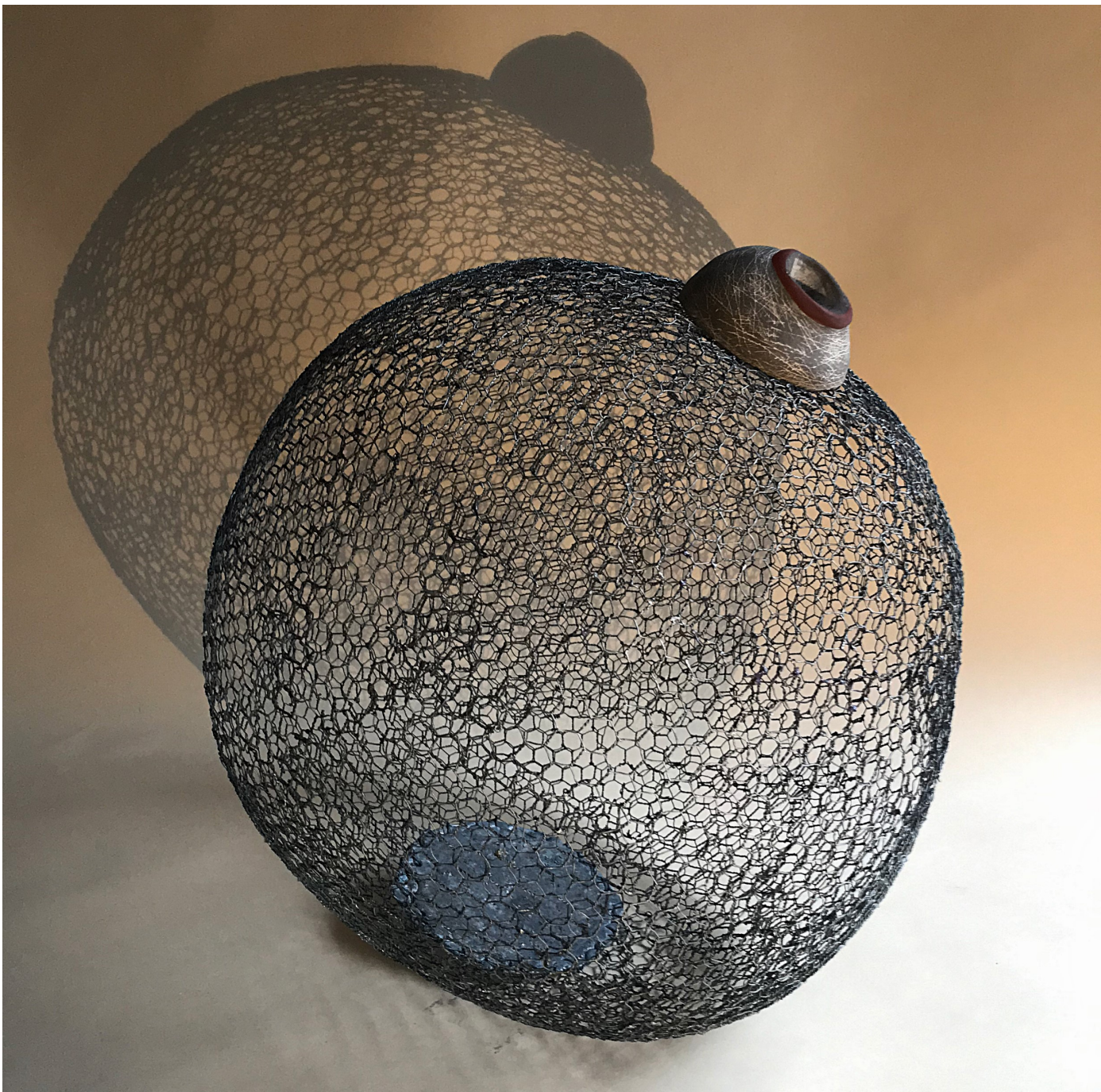


Babalon.

Oeuf d'autruche/résine/
fil de fer/ cire/corne/crin de cheval.

Hauteur 110 cm

Crédit photographique F-R CHALAOUX



Nasse. Terre cuite / grillage / plomb. Hauteur 55 cm. Crédit photographique Gilles TANGUY



Météore. Terre cuite hauteur 25 cm. Crédit photographique F-R CHALAOUX



Installation « Car le même » réalisée dans le cadre de l'exposition Nature Contre-Nature. Vue partielle à l'atelier.



Boîte n°1. Assemblage celluloïd/ cloutage laiton. Hauteur 20 cm/largeur 15 cm.
Crédit photographique Clovis TANGUY



La cage du regard.

Terre cuite/tôle.

Hauteur 35 cm

Crédit photographique Gilles TANGUY



Gilles Tanguy, évadé d'une formation d'architecte est un homme libre sinon un artiste libéré de l'emploi des matériaux et techniques à des fins de construction. Il procède à un brassage intellectuel et pratique des opérations techniques dont l'esthétique et le sens peuvent être parfois montrés et le dispositif parfois caché.

Ecrire le texte dans les sédiments de la texture: le texte d'une mémoire d'oublis. Rendre illisible la ligne qui s'écrit dans l'instant : l'insensé d'un temps rendu immobile parce que rendu indéchiffrable, sinon une intimité cryptée par un amoncellement de mots et d'étranges arrangements.

Extrait du texte de G.Tiné - exposition « intimité cryptée » 2017

L'installation « Car le même » présentée et conçue pour le Grand Presbytère, parle de l'humain, de ses souffrances, de ses tourments, de ses cicatrices et de ses modes de résilience.

Cette « petite forme » rompt avec le gigantisme des installations des 14 années précédentes, des installations montrées le temps furtif d'une soirée dans des lieux souvent non accessibles par ailleurs par tout un chacun.

Cet ascenseur verticalise et mélange comme dans les rêves, le sens des expériences et des épreuves vécues et leurs positionnements temporels asynchrone.

Conscient et subconscient s'empilent autour d'une multitude de pièces en terre cuite symbolisant des êtres humains dans leur universalité, leur multiplicité, leurs différences et leur richesse.

Dans un monde si anxiogène, où même l'acte le plus élémentaire, celui de respirer devient une problématique en soi, où l'eau essentielle à la vie est aussi remise en question, on ne peut que soupçonner l'ampleur des désastres structurels et ontologiques engendrés. On peut toutefois, d'ores et déjà, entrevoir les effets d'un tel climat dans la période de construction chez le très jeune enfant, et constater de façon effective ceux déjà intégrés dans la vie des adolescents et des jeunes adultes.

Cette installation est un simple constat de l'état d'une société, où la confiance en soi est l'ultime victime.

Gilles TANGUY

06 09 73 61 25

www.gillestanguy.com

tanguygilles@icloud.com



Le Grand Presbytère

Centre d'Art
MARTRES-TOLOSANE

Le Grand Presbytère, c' est aussi un jardin remarquable

Niché à l'abri du cœur de ville, ce jardin enchanté dont la vieille pompe témoigne des efforts passés du prêtre-jardinier, autorise au gré des saisons une palette suffisamment colorée pour rendre jalouse celle qui sied au peintre. Il s'accorde à la musique mais aussi au théâtre au gré d'évènements culturels.

Pour parfaire cette atmosphère singulière, il est doté d'une magnifique petite Orangerie et de sa petite terrasse. Décorée dans l'esprit d'un jardin d'hiver, il y est proposé de savourer une pause gourmande autour d'un café ou d'un sirop léger. Un espace bucolique et charmant à souhait. Tout ce qu'on aime puisque même la sieste y est permise !

Les amateurs d'art contemporain ont donc une nouvelle raison de venir faire un tour à Martres pour découvrir ou redécouvrir cet espace d'exception où se côtoient des valeurs sûres de l'art d'aujourd'hui et de jeunes artistes témoins de leur temps.

Le Grand Presbytère est une salle d'exposition municipale dédiée aux Métiers d'Art et à l'Art Contemporain située au cœur historique de Martres-Tolosane.

Situé au cœur de la bastide, le Grand Presbytère a pour mission d'enrichir le patrimoine historique et culturel de la Cité artiste.

Son emplacement côtoie les antiques sarcophages gisant en l'église, sur une terre empreinte de siècles d'histoire, une terre dont est issue la faïence qui a contribué à la renommée de Martres-Tolosane.

Il vient enrichir le patrimoine historique et culturel de la Cité artiste en proposant des expositions qui défilent au fil des saisons.

Le Grand Presbytère

Place Henri Dulion

31220 MARTRES-TOLOSANE

☎ 05 61 87 64 93

Ouvert tous les jours en période d'exposition
Entrée libre

Valérie de Sarrieu
Celma Ghachem
Gilles Tanguy

Nature Contre-Nature

